

# Étude de cas 39<sup>1</sup>

## Le Batik indonésien

Inscrit en 2009 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

### QU'EST-CE QUE LE BATIK ?



La fabrication du batik est un élément du PCI présent en Indonésie (ainsi qu'au sein d'autres pays de la région). Les artisans dessinent des motifs sur un tissu en traçant des points et des lignes avec de la cire chaude ; celle-ci résiste à la teinture végétale et aux autres teintures, ce qui permet à l'artisan de sélectionner différentes couleurs en trempant l'étoffe dans une teinture, puis en enlevant la cire avec de l'eau bouillante et en répétant l'opération si plusieurs couleurs sont

souhaitées. Cela fait des siècles que cette méthode traditionnelle est utilisée pour la fabrication du batik. Cette technique qui consiste à « écrire » sur le tissu avec de la cire à l'aide d'un stylo spécifique est connu sous le nom de *batik tulis*. Avec l'arrivée de l'ère industrielle, de nouvelles manières de fabriquer le batik ont émergé, tel que le *batik print*, ou encore le *batik cap* qui nécessite l'emploi de tampons en cuivre.

Les dessins et les motifs présentent des variations régionales mais reflètent également diverses influences, incluant la calligraphie arabe, l'art floral européen, les phénix chinois, les fleurs de cerisiers japonais ou encore les paons indiens ou persans.



En Indonésie, le batik était traditionnellement vendu par pièce de tissu de 2,25 mètres de long afin de confectionner un *kain panjang*, aussi appelé sarong, que les femmes assortissent avec une robe *kebaya*. Le batik peut également être drapé autour de soi ou bien porté comme couvre-chef, appelé *blangkon*.

Jusqu'à récemment, le batik était principalement porté par les générations plus anciennes pour les grandes occasions. Cependant, depuis l'inscription de cet élément sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, le batik est devenu de plus en plus populaire en

1. Étude de cas issue du matériel pédagogique du programme de l'UNESCO de renforcement des capacités pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

tant que vêtement de la vie quotidienne et du monde professionnel. Le gouvernement ainsi que certaines entreprises privées ont mis en place des politiques afin que les employés portent le batik tous les vendredis. Cela a engendré une augmentation de la demande de batiks, aussi bien de ceux fabriqués selon les méthodes traditionnelles que des versions imprimées qui sont meilleur marché.

## QUELLES SIGNIFICATIONS LE BATIK A-T-IL POUR LES COMMUNAUTÉS CONCERNÉES ?

L'art du batik, ainsi que son utilisation, est intimement mêlé à l'identité culturelle de nombreux groupes indonésiens et en exprime la créativité et la spiritualité. Les symboles et pratiques culturelles qui sont associés au batik imprègnent toute leur existence : les nourrissons sont transportés dans des écharpes en batik ornées de symboles destinés à leur porter chance, tandis que les défunts sont drapés dans des linceuls en batik. Les vêtements décorés de dessins adaptés à la vie de tous les jours sont couramment portés dans les milieux professionnel et universitaire. Pour les mariages, les femmes enceintes, les théâtres de marionnettes et autres formes d'expression artistique, les tissus sont ornés de motifs spécifiques créés pour l'occasion. Les vêtements remplissent également un rôle central dans certains rituels tels que les cérémonies d'offrandes où le batik royal est jeté dans le cratère d'un volcan.

## EN QUOI LA VIABILITÉ DU BATIK EST-ELLE MENACÉE ET COMMENT ASSURER LA MEILLEURE SAUVEGARDE POSSIBLE, AUJOURD'HUI ET DANS LE FUTUR ?

La méthode d'impression industrielle du batik affecte le marché du batik fabriqué selon les méthodes traditionnelles et une grande partie des compétences liées à ce savoir-faire est en train de se perdre. Certains motifs du batik sont à présent simplement imprimés sur tissu en usine. Cependant, des mesures de sensibilisation et de nouvelles méthodes d'enseignement formel et informel du batik ont permis de raviver l'intérêt pour l'apprentissage de ce savoir-faire.

La demande d'outils nécessaires à la fabrication du batik n'est pas très importante. Des efforts ont ainsi été entrepris afin de soutenir les artisans qui fabriquent ces outils, tel que le *canting*, et de leur donner accès à des marchés pour écouler leurs produits.

Le savoir-faire des artisans autour du batik se transmet traditionnellement au sein des familles. De nos jours, bien que les artisans qui fabriquent le batik soient capables de reproduire un grand nombre de motifs traditionnels, ils ne sont pas en mesure de reproduire tous les modèles utilisés par le passé. C'est pourquoi les musées dédiés au batik peuvent exposer des pièces plus anciennes afin que les artisans puissent les copier. Ces musées peuvent également servir de structure d'accueil pour enseigner la méthode de fabrication du batik.

Certains défenseurs du patrimoine du batik considèrent que le tissu en coton traditionnel utilisé pour le *batik tulis* ne devrait pas être employé pour la fabrication de produits tels que les sacs à main, car cela porte préjudice au patrimoine du batik. En effet, lorsque le tissu en batik est collé sur des sacs, par exemple, il s'use très rapidement et ne valorise pas le tissu car une seule de ses faces est visible (le batik traditionnel est imprimé sur deux faces). Les créateurs de sacs utilisent généralement d'autres matériaux en plus du coton du batik, tel que le cuir qui fait plisser le coton. Par ailleurs, la colle utilisée dans le processus de fabrication abîme le tissu. Ainsi, les défenseurs du batik estiment qu'il faudrait utiliser la méthode de fabrication industrielle du batik pour confectionner ce type de produits. Certains vont même plus loin et considèrent qu'il est préférable d'acheter, exposer et utiliser le *batik tulis* exclusivement « sous sa forme la plus longue et glorieuse de deux mètres sur un mètre ».

**QUESTIONS À TRAITER :**

- Quels différents types de politiques couvriraient (a) la protection des anciens tissus en batik, (b) le développement de nouveaux produits à partir du batik et (c) la sauvegarde des compétences de fabrication du batik ?
- Quelles tensions pourrait-il y avoir entre ces différentes approches en matière de politiques ? Dans les cas suivant par exemple :
  - Un rituel veut que le batik royal fabriqué selon les méthodes traditionnelles soit jeté dans un volcan, entraînant ainsi la destruction de l'étoffe. En quoi cette pratique porte-t-elle préjudice à la fabrication du batik en tant que PCI ?
  - En quoi la fabrication de nouveaux produits à partir d'anciens batiks met-elle en péril les stratégies de conservation des tissus d'époque et les stratégies de sauvegarde du PCI associées à la fabrication du batik ?
- Quelles synergies pourraient-être trouvées entre les approches visant avant tout à la conservation du batik traditionnel, la promotion d'industries culturelles en lien avec le batik et la sauvegarde du PCI associé à la fabrication du batik ?

**Pour en savoir plus**

- Inscription sur la Liste représentative  
<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00011&RL=00170>
- Article Wikipédia sur le batik <https://fr.wikipedia.org/wiki/Batik>
- Site internet sur la sauvegarde du batik (en anglais) <http://extinctbatiktulis.blogspot.co.nz/>
- Marshall Clark, Juliet Pietsch, Indonesia-Malaysia Relations: Cultural Heritage, Politics and Labour Migration. [Relations entre l'Indonésie et la Malaisie : patrimoine culturel, politique et migration de la main d'œuvre.] Routledge: 2014.

Photos © Musée-Institut du batik de Pekalongan

<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00011&RL=00170>